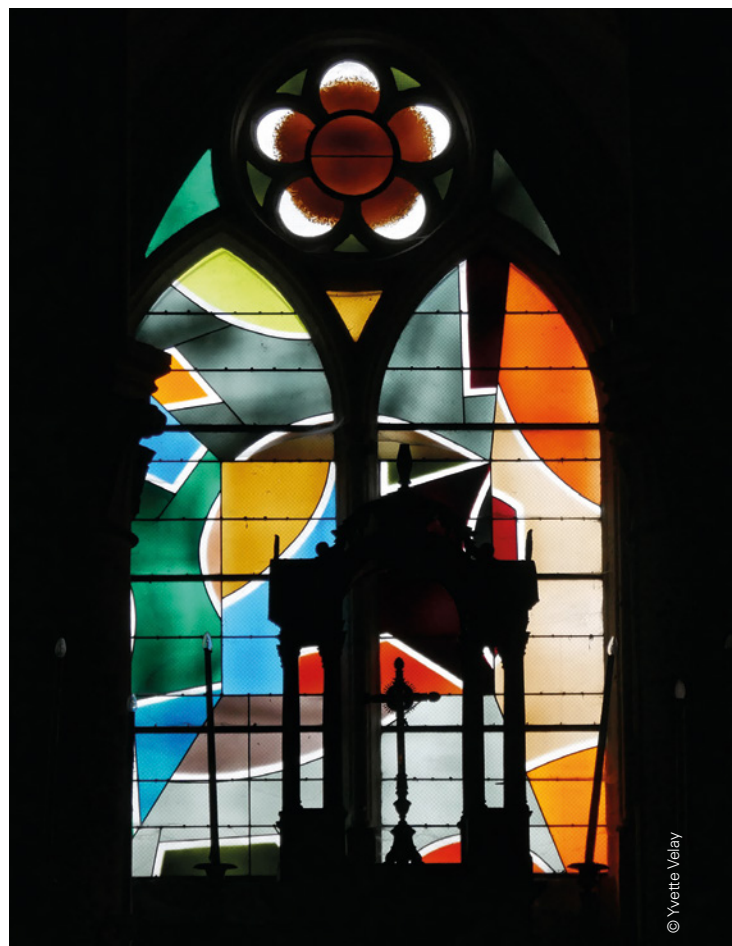


# David Tremlett : l'art vitré de Villenauxe-la-Grande

■ Jean-Pierre MAILLARD

*La Champagne est riche d'un patrimoine remarquable dont le vitrail porte haut ses couleurs. Pour le valoriser, le département de l'Aube a ouvert en 2022, au cœur de Troyes, un pôle d'excellence dédié à la discipline : la Cité du Vitrail. L'équipement public, développé sur 3 000 m<sup>2</sup>, est installé dans un élégant ensemble architectural du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'Hôtel-Dieu-le-Comte. Réalisation culturelle, pédagogique, scientifique et touristique, elle est tournée vers la découverte, l'émotion et l'expérimentation. Trésor du lieu, un parcours d'exposition d'œuvres originales, régulièrement renouvelées s'offre aux visiteurs. Les vitraux présentés proviennent de tous horizons : dépôt pour un temps de pièces après restauration, prêts de musée, d'artiste, de Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), etc. C'est pourquoi la cité, ne disposant pas de collection propre, doit renoncer à la qualification de musée. Avec les salles d'exposition, un centre de documentation, un centre d'étude, de restauration et un espace pédagogique en font un lieu culturel majeur. Son ambition vise à rendre accessibles, au plus grand nombre, des chefs-d'œuvre de l'art vitré, ancien ou contemporain, civil ou religieux, figuré ou abstrait, traditionnel ou novateur, français ou étranger. La présentation des verrières à hauteur du regard répond parfaitement à l'intention et suscite un réel enchantement. De même, la Cité du Vitrail encourage la création verrière existante dans le département, notamment celle produite par la manufacture locale Vincent-Petit.*



Baie de la résurrection (en contre-jour apparaît la partie haute de l'autel).

**P**ar-delà la capitale de la Champagne, la Cité du Vitrail incite à parcourir l'Aube à la découverte de vitraux du XII<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui, qui rehaussent plus particulièrement le patrimoine religieux. Depuis les verrières de la cathédrale de Troyes jusqu'à celles des modestes églises rurales, l'Aube réunit une collection de vitraux unique en Europe. Répartis principalement dans quelque 200 églises, 9 000 m<sup>2</sup> de panneaux constituent un panorama complet de l'art vitré. L'invitation à sortir "hors les murs" a été encouragée par la proposition d'un parcours, "la Route du Vitrail", qui identifie une sélection de vitraux remarquables à découvrir dans 70 édifices religieux et civils du territoire.

En accompagnement, une carte papier et une application web [route-vitrail.fr](http://route-vitrail.fr), accessible sur téléphone portable, complètent les informations permettant de préparer, vivre et prolonger la découverte. Ce faisant, on peut cheminer jusqu'à Villenauxe-la-Grande.

## Villenauxe-la-Grande

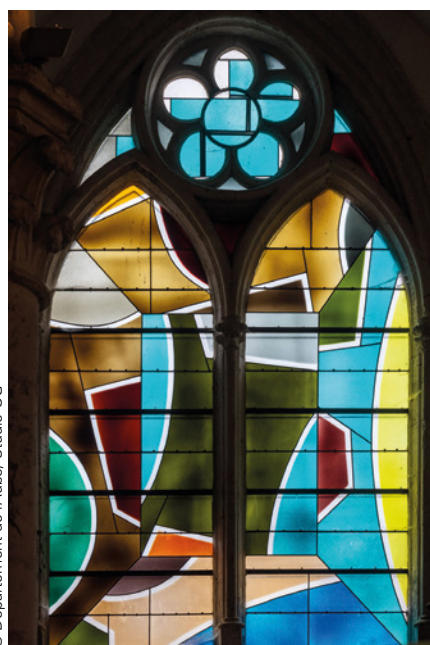
À 15 km au nord de Nogent-sur-Seine, Villenauxe-la-Grande, gros bourg rural de 2 500 habitants, au passé de mines d'argile et d'artisanat de faïence, se singularise au présent par la permanence de vignes d'appellation "Champagne" et d'un centre de détention, dont l'effectif participe à sa population. Elle est traver-

sée par la Noxe, un petit affluent de la Seine, qui doit son nom à la ville, à une époque où les orthographes n'étaient pas coordonnées. Depuis le Moyen Âge, entre Troyes et Provins, Villenauxe-la-Grande a toujours eu une attractivité marchande. Elle se singularise également par son église Saint-Pierre et Saint-Paul, construite du XIII<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle qui reçoit un ensemble des vitraux contemporains : 24 baies d'une surface totale de 200 m<sup>2</sup>.

Cette réalisation n'aurait pas vu le jour si, lors de la Seconde Guerre mondiale, le 13 juin 1940 précisément, un bombardement n'en avait soufflé les vitraux. Les préexistants, signés de Maurice Denis et Marguerite Huré, avaient déjà rempla-

cés ceux d'avant, endommagés lors de la Première Guerre. Commémoratifs des soldats morts pour la France, ils ont éclairé l'église pendant seulement quatorze ans. Il faudra attendre plusieurs décennies et la générosité d'un bienfaiteur de la commune, Maurice Bouley, pour que les simples vitraux translucides, posés en 1946 pour permettre la remise en service du lieu de culte, soient remplacés à nouveau. Par testament, M. Bouley a légué ses biens à Villenaux-la-Grande, en affectant précisément leur valeur au remplacement des vitraux. Par suite, pour parfaire le financement d'un montant de 1,21 M€ nécessaire à la réalisation, la commune a obtenu, en 2001, le concours de l'État, celui de collectivités territoriales et le mécénat de Gaz de France.

Un programme iconographique a alors été établi par le comité national d'art sacré et la commission diocésaine éponyme en relation avec, le curé de la paroisse, Jean-Marc Grand. La prise en compte de la luminosité de l'église, le rappel des activités céramique et vigneronne de la commune, l'évocation des quatre éléments, l'eau, l'air, la terre, le feu, et celle des missions évangélisatrices des saints patrons en ont été les objectifs assignés. En 2002, un concours international a été organisé par la commune, maître d'ouvrage, sous l'égide de la DRAC. Sur 36 candidatures reçues, le jury a sélectionné trois artistes.



Baie de la Vierge Marie.

© Département de l'Aube / Studio OG

Finalement seuls deux d'entre eux, Titus Calmel et David Tremlett, ont soumis un projet, chacun étant associé au même atelier de maîtres-verriers, Simon Marq de Reims. Le jury, unanime, a retenu celui de David Tremlett. Les 24 vitraux de la commande ont été installés en 2005, puis inaugurés par le ministre de la Culture et de la Communication d'alors, Renaud Donnedieu de Vabres, le 24 octobre de la même année.

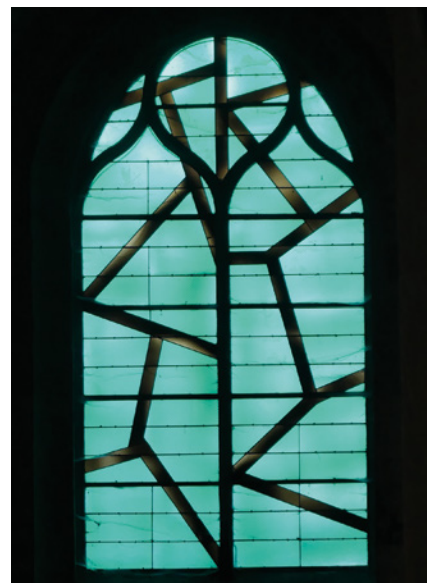
## Quelques vitraux de l'église Saint-Pierre et Saint Paul

La lumière qui traverse les verrières crée une atmosphère diffuse et colorée dans toute l'église, égayant les colonnes et les voûtes. Les baies sont toutes différentes dans leur composition, puisque l'artiste a voulu que *"chaque vitrail dialogue avec son voisin ou son vis-à-vis, en continuité ou en rupture"*. Pourtant, le travail d'une seule main est perceptible à travers la palette des couleurs utilisées et le choix de l'abstraction à la dominante géométrique. Trois œuvres retiennent l'attention.

À la vue de tous les fidèles, la baie du fond du chœur suggère la résurrection du Christ. Les formes de chaque unité de couleur procèdent d'un découpage géométrique en polygones ou celui de surfaces limitées par des jeux de courbes. Sur le conseil du maître-verrier, certaines couleurs ont été séparées par des réserves de blanc pour les mettre en valeur, des couleurs tantôt uniformes, tantôt dégradées, ces dernières révélant le goût de l'artiste pour le pastel. Avec une simple expression colorée, l'abstraction sert tout autant le mystère pascal.

La baie située à gauche du panneau de la résurrection évoque la Vierge Marie. Là aussi, David Tremlett conjugue avec les mêmes moyens son langage des formes, de couleurs et la rigueur de la composition à la recherche de l'harmonie. Le dominant bleu ciel renvoie à la couleur de la sainte telle qu'elle s'est manifestée à Lourdes.

La baie monochrome à droite du portail d'entrée, dans laquelle un jeu de lignes brisées s'affranchit des lobes de la fenêtre, apparaît isolée. Sa singularité et sa profonde couleur turquoise la rendent d'autant plus attirante.



© Yvette Vélaz

Baie du portail.

## David Tremlett

Né en 1945 à St Austell, dans les Cornouailles, Anglais naturalisé Suisse, David Tremlett est sculpteur, artiste d'installation et photographe. Ses études ont été finalisées au *Royal College of Art* à Londres. Depuis ses 19 ans, il parcourt le monde en quête de sons, de formes, d'émerveillement jusqu'à faire de son déplacement le centre de son travail. Il part, s'installe, s'imprègne du lieu, d'une culture. Son activité principale concourt à la réalisation *in situ* des compositions murales à l'instar des *Walls Drawings* de Sol LeWitt<sup>1</sup>, mais plus souvent éphémères. Avec prédilection, David Tremlett s'emploie, dans l'espace construit, à animer des plans colorés, à imbriquer des formes. Il est présent et reconnu sur la scène internationale des arts plastiques depuis les années 1970.

\*\*\*

David Tremlett apporte dans l'église de Villenaux-la-Grande la joie de la couleur qu'il met au service de la dimension spirituelle du lieu. Avec 200 m<sup>2</sup> de vitraux il signe sa plus importante création d'artiste en montrant que l'art concret peut servir une dimension sacrée. Puisse la paix prévaloir désormais dans le pays pour que son œuvre n'ait pas, comme celles qui l'ont précédé, à subir avec la population les outrages de la guerre. ●

1. voir XYZ n° 86.